

TRAVAIL CONFINEMENT
FRANÇAIS

Chères toutes, chers tous,

J'espère que vous vous portez bien, et qu'il en va de même de votre famille.

Vous l'aurez compris, seuls les élèves de 2^e année et de rhétorique retournant à l'école tant qu'à présent, nous ne nous reverrons pas de sitôt... ☹

N'ayez crainte d'accuser un éventuel retard dans la matière : en effet, nous étions déjà bien avancés, et les chapitres qui nous auraient occupés ces derniers mois seront envisagés l'année prochaine, avec moi ou avec l'un.e de mes collègues de français, afin que vous ne soyez pas lésés par une situation qui ne relève pas de votre responsabilité.

Toutefois, il reste judicieux de mettre à profit le temps (et l'énergie !) dont vous disposez pour renforcer vos acquis et consolider ce que vous avez appris jusqu'ici, que ça soit cette année ou avant ça.

C'est pourquoi je vous ai concocté un exercice à la fois sympathique (puisque, pour le réaliser, vous devrez visionner un épisode de la série *Black Mirror*) et bénéfique (car il reprend à la fois un volet « résumé » et une partie « argumentation », qui sont deux des grandes compétences à maîtriser dans le cadre, entre autres, du cours de français).

Ainsi, vous trouverez ci-après la fiche-outil, les consignes et la grille d'autoévaluation relatives à la rédaction d'une critique d'un épisode de série. Le principe d'une critique est très similaire à celui d'un jugement de goût ; la grande différence repose sur la rubrique informative, qui doit être davantage développée (sans en dire trop !) dans une critique.

Je vous invite dès lors à lire attentivement ce qui suit avant de vous lancer dans l'épisode. Si vous n'êtes pas abonnés à Netflix, vous trouverez ci-après deux liens qui vous dirigeront vers la vidéo en streaming (l'un pour regarder l'épisode en version originale sous-titrée en français, ce que je vous recommande vivement – améliorez votre anglais, dans la foulée ! –, l'autre pour le voir en français) :

<https://regarder-black-mirror-streaming.com/mirror-streaming-gratuit-saison-3/episode-1/8> (streaming en VOSTFR)

<https://regarder-black-mirror-streaming.com/mirror-streaming-gratuit-saison-3/episode-1/8> (streaming en français)

Envoyez-moi votre critique (en format Word, si possible), soit à l'adresse lauren.lekeux@gmail.com, soit via Messenger (Lauren Lkx), et le tour est joué !

Comme je l'ai déjà dit, je vous encourage à réaliser et à me transmettre ce travail. En effet, si celui-ci ne peut faire l'objet d'une évaluation certificative, il me permettra toutefois de vérifier votre maîtrise des compétences et de vous proposer des pistes de remédiation au besoin.

Je suis également disponible (pour toute question ou même simplement pour garder le contact !) sur les deux canaux susmentionnés.

Je pense bien fort à vous et reste à votre entière disposition,

L. Lekeux

LA CRITIQUE DE FILM OU (D'ÉPISODE) DE SÉRIE

La critique

DÉFINITION

La **critique** découle d'un produit culturel (film, roman, essai, disque, exposition, pièce de théâtre, etc.) dont on veut juger de la valeur. Plus spécifiquement, la critique est un texte argumentatif dont le but est d'inciter les lecteurs à lire ou à ne pas lire, à voir ou à ne pas voir l'oeuvre en question.

IMPORTANT

Une critique, même courte, contient une foule d'informations qui se révèlent précieuses quand vient le temps de choisir un livre, une bande dessinée, un film, etc.

Une **critique** bien construite comporte très souvent deux parties :

1. La partie informative
2. La partie appréciative

Deux autres composantes importantes accompagnent la **critique** :

1. Comme la critique veut d'abord et avant tout attirer l'attention du lecteur, elle doit être accompagnée d'un **titre** qui doit refléter parfaitement son contenu.
2. La critique est placée sous la responsabilité d'un auteur qui manifeste sa présence, entre autres, en la **signant**.

La partie informative

IMPORTANT

La partie informative d'une critique doit être objective, c'est-à-dire exempte de jugement personnel et doit contenir des informations essentielles.

1. Pour un **roman**, l'auteur doit présenter, au minimum, le nom de l'auteur et le titre du roman en plus d'y ajouter d'autres renseignements (la date de parution, la maison d'édition, le public ciblé, le genre, etc.).

2. Pour un **film**, l'auteur présente, au minimum, le réalisateur et le titre du film et y ajoute d'autres informations qu'il a sérieusement sélectionnées (les acteurs importants jouant dans le film, le lieu de réalisation, le genre, le public ciblé, etc.).

Il faut comprendre que toute information pertinente peut contribuer à constituer cette première partie : l'origine de l'auteur ou du réalisateur, sa formation, ses influences, les prix remportés, etc.

Le scripteur doit toutefois se questionner sur la **pertinence** de chacun des éléments qu'il souhaite intégrer à cette partie en ayant la préoccupation de susciter l'intérêt du lecteur. Ces informations peuvent être concises et faire l'objet d'une seule phrase.

EXEMPLE

Inspiré de son court-métrage du même titre tourné en 1984, Tim Burton a littéralement ressuscité *Frankenweenie*, un film d'animation en noir et blanc entièrement réalisé image par image.

- Critique (extrait) du film *Frankenweenie* de Tim Burton

C'est la partie informative qui contient le **résumé** de l'oeuvre en question.

EXEMPLE

Victor Frankenstein (Charlie Tahan) est un jeune garçon introverti qui préfère de loin la solitude que lui procure le grenier de la maison familiale à la présence de ses amis. C'est d'ailleurs dans cette pièce sombre et froide qu'il réalise la plupart de ses films en 8 mm, dont le rôle principal est assuré par son adorable petit chien Sparky.

TRAVAIL CONFINEMENT FRANÇAIS

C'est après avoir entendu sa mère affirmer : «Nous le ferions revenir si c'était possible» que Victor se remémore soudainement une expérience perpétrée par son professeur de sciences et lui vient ainsi la brillante idée de ramener son pauvre chien du royaume des morts. Et, comme par magie, ses efforts portent fruits!

- Critique (extrait) du film *Frankenweenie* de Tim Burton

- On privilégie le temps **présent** pour l'élaboration d'un résumé. Ce choix a pour effet d'alléger la lecture.

ATTENTION

Le résumé doit en dire assez pour présenter les principaux éléments de l'intrigue, mais doit éviter d'en dire trop, ce qui ruinerait le plaisir des lecteurs à opter pour l'oeuvre dont on fait l'éloge.

Un texte qui traite d'une oeuvre n'est pas forcément critique. Pour qu'un texte soit critique, il doit d'abord et avant tout être porteur d'un jugement personnel.

La partie appréciative

IMPORTANT

La partie appréciative est principalement constituée d'une **séquence argumentative** puisqu'elle comporte une opinion principale (l'appréciation) à partir de laquelle découleront différents arguments, chacun basé sur un aspect précis de l'oeuvre.

Différents aspects d'un film peuvent servir à la construction de la partie appréciative.

EXEMPLE

1. le jeu des acteurs
2. la trame sonore
3. le rythme du film
4. la réalisation
5. les personnages

Une bonne critique est truffée de mots (**noms**, **adjectifs**, **adverbes**, **verbes** et *autres expressions*) bien choisis qui viennent appuyer le degré d'appréciation.

EXEMPLE

L'histoire de Frankenstein et de ses étranges réanimations a été *exploitée à plusieurs sautes* au cinéma, mais cette adaptation **unique** de Tim Burton est **tout simplement craquante**... quoiqu'un **peu (trop?) triste**. Même si l'univers est une fois de plus **sombre** et **glauque**, on est à des miles de son **très célèbre** *L'Étrange Noël de monsieur Jack*.

- Critique (extrait) du film *Frankenweenie* de Tim Burton

En plus d'être truffée de mots (**noms**, **adjectifs**, **adverbes**, **verbes** et *autres expressions*) bien choisis qui viennent appuyer le degré d'appréciation, une bonne critique présente des **exemples concrets tirés de l'oeuvre** qui soutiennent la crédibilité du jugement porté par l'auteur.

EXEMPLE

Le public **rigole**, moi je **grogne**... À en croire le métrage, les jeunes de notre génération sont **foutus**... Ce sont des **légumes**. Ils **conjuguent le verbe croire** « je crois, tu crois, il croite, nous croitons... » et **demandent la définition du mot désormais** ou encore **une explication au mot autrichienne**. Au son de ces **incohérences**, les gens de la salle (en majorité de **vieux bobos** parisiens) **segaussent**.

Tout le film défile sur cette **caricature constante**. On **s'apitoie** sur ces **pauvres** professeurs qui **souffrent** tandis que ces jeunes passent pour des **abrutis finis sans avenir**. Malgré tous ces **stéréotypes**, on s'attache au **petit prof** qui **s'accroche** en espérant trouver une solution.

- Mélody Denturck, 20 ans (extrait de sa critique basée sur le film *Entre les murs*)

Des procédés stylistiques (comme des **figures de style**) divers contribuent à donner corps à l'appréciation personnelle de l'auteur.

EXEMPLE

1. Ses films sont comme un tableau de Magritte : on peut les voir et les revoir en y trouvant toujours quelque chose de neuf.

- L'auteur **compare** l'aspect esthétique du film à un tableau de Magritte, peintre important du courant surréaliste du 20^e siècle.

2. Suspense, finesse psychologique, chute inattendue : ne passez pas à côté de cette romancière prometteuse.

- L'auteur **juxtapose** une série de caractéristiques qui représentent les forces de l'oeuvre pour ensuite formuler une **phrase impérative** : deux procédés qui confèrent une vivacité, un rythme dynamique à la critique.

3. Les prestations de Joaquin Phoenix et de Philip Seymour Hoffman sont à ce point solides qu'elles méritent des nominations - et pourquoi pas des statuettes - aux Oscars.

- L'auteur fait usage d'un **superlatif** (*à ce point que*) afin de porter à un plus haut degré son appréciation à l'égard du jeu des acteurs.

Critères d'appréciation d'un film ou d'une série

Les œuvres cinématographiques disposent de sept critères d'évaluation : celui touchant au genre, celui portant sur l'histoire, celui lié aux « personnages », celui relatif à « l'ambiance », celui examinant la vision du monde proposée, celui concernant l'aspect visuel, et enfin celui en rapport avec l'aspect sonore.

Le genre

À quel genre (fantastique, policier, western, etc.) le film appartient-il ? Par quels aspects s'inscrit-il dans un ou plusieurs genres ? Présente-t-il une originalité par rapport à d'autres films du même genre ?

L'histoire

Le scénario est-il captivant ? Le rythme correct, soutenu ? Les personnages charismatiques, intrigants ? Les rebondissements convaincants ? Bien entendu, on tient compte du type de film présenté (on ne notera pas *Memento* sur ce critère de la même façon qu'*Independence Day* !).

Lorsqu'on veut utiliser l'analyse du scénario comme argument dans une critique de film, il faut se demander :

- Le déroulement de l'histoire a-t-il connu des « temps morts », des ralentissements générant de l'ennui chez le spectateur ?
- Les nœuds de l'intrigue ont-ils été tous résolus ?
- Le rythme de l'histoire est-il lent ? Rapide ? Lorsqu'on constate que le rythme est lent ou rapide, il faut se demander si ce choix est justifié : produit-il du sens ? Correspond-il à des attendus dictés par le genre ?

Que peut-on attendre d'un bon acteur ?

- Qu'il incarne son personnage, qu'il lui donne une personnalité crédible et cohérente.
- Qu'il transmette des émotions au spectateur.
- Qu'il fasse oublier l'acteur derrière le personnage.
- Qu'il ne joue pas de manière caricaturale.
- Qu'il prononce ses dialogues de manière naturelle.
- ...

Lorsqu'une caractérisation est réussie, le créateur du personnage est parvenu à :

- montrer les traits de caractère importants par rapport au déroulement de l'histoire.
- créer un personnage cohérent.
- faire sentir que ses personnages sont uniques.

Les personnages

Ah, les personnages, certains vous marquent à vie (comme Hannibal Lecteur dans le *Silence des Agneaux*), d'autres vous laissent aussi indifférents que la nouvelle coupe de Miley Cyrus. Les acteurs sont-ils à la hauteur ? Dégagent-ils un charisme certain ? Sont-ils plutôt bien utilisés selon le temps qu'ils ont à l'écran ?

L'atmosphère

Tout scénario dispose de son univers. Que ce dernier soit gothique, « technopunk », futuriste ou encore horrifique, il permet de créer l'ambiance du long-métrage et peut le rendre captivant, voire repoussant. A-t-on eu envie d'en savoir plus sur l'univers dépeint à la fin de la séance ? S'est-on senti « transporté » par l'atmosphère ?

Le discours du film

Le film est à la fois un récit et un discours, porteur d'une vision du monde. Comment analysez-vous le discours proposé par le réalisateur à travers le récit ?

L'aspect visuel

Le visuel prend en compte la qualité des effets spéciaux, mais aussi la cohérence du suivi des scènes ainsi que la manière dont le film a été tourné (par exemple, tout le monde se souviendra de l'aspect plutôt documentaire de *District 9*). Si le film contient un élément visuel marquant (effets « shaky cam » par exemple), cela sera notifié.

L'aspect sonore

On est attentif ici bien entendu aux musiques, mais aussi à l'intonation juste ou non des acteurs par rapport aux situations vécues. Les compositions se sont-elles révélées marquantes ? Les acteurs ont-ils eu un ton juste et convaincant ?

Le travail sur l'image peut donc représenter un intérêt pour le spectateur. On peut prendre

- comme points de repère :
- la construction des plans.
 - l'utilisation des couleurs, de la lumière.
 - l'utilisation de la musique.
 - la création des décors et des costumes.

Rédiger la critique d'un épisode de série

- À partir du visionnement de l'épisode réalisé par Joe Wright et intitulé «*Nosedive*» («Saut de l'ange» en français) de la série britannique *Black Mirror* (2016), rédige une critique comprenant une partie informative et une partie appréciative (c'est-à-dire un jugement de goût), afin de faire part de ton appréciation personnelle.
- Pour ce faire, aide-toi de la fiche-outil précédente, ainsi que de la grille d'autoévaluation ci-dessous.

Grille d'autoévaluation

Le jugement de goût présente un titre pertinent et original

Le jugement de goût contient trois parties, séparées par des blancs :

La partie informative (objective et au présent), qui doit présenter :

- le nom du réalisateur
- le titre de l'épisode
- le titre de la série
- éventuellement, les acteurs, le genre, la source d'inspiration...
- le résumé apéritif de l'œuvre

La partie appréciative (subjective), qui doit présenter :

- la thèse (l'opinion) personnelle
- trois arguments différents et pertinents pour l'appuyer (= 3 § sans blancs)
- chacun énoncé, développé et illustré par un exemple concret

La conclusion rappelant la thèse et interpellant le lecteur

Le jugement de goût est signé

Le texte est cohérent (segmentation, mots liens, anaphores...)

Le texte est correct (syntaxe, ponctuation, orthographe...)